

N° 239

Janvier 2019

- 1** Édito
- 2** Espace prière
- 3** Les trois bergers
- 4 / 5** Vie des paroisses
- 6** Livre du mois Épiphanie
- 7** Semaine de prière pour l'unité des chrétiens
- 8** Janvier dans nos paroisses
Joies et peines
Infos diverses

Jésus est né : osons la confiance !

Qui n'a pas éprouvé, certaines années, l'impression que Noël tombait décidément bien mal ? Comme si cette célébration de la joie, de la paix venait s'imposer violemment au cœur de nos vies marquées par la souffrance et les difficultés. Je me souviens toujours de ces semaines de décembre passées au rythme de l'agonie d'un proche, voilà plusieurs décennies. La fête eut alors un goût bien amer. Je pense aussi à toutes ces personnes seules ou malades, à ces familles brisées pour qui ce moment ravive plaies ou divisions. Sans oublier ceux et celles que la pauvreté prive d'un temps de gratuité et de convivialité, tout simplement. Notre Dieu de la Crèche, celui d'une annonce joyeuse, serait donc si maladroit et importun, qu'il viendrait ainsi nous obliger à nous réjouir de force alors que nous n'en avons nulle envie ? ➤

➤ Avec les événements vécus par notre société ces derniers mois, et particulièrement en décembre, nous avons sans doute éprouvé plus fortement cette impression de décalage entre notre situation présente et ce que nous allions célébrer à Noël. Combien ont eu en effet le sentiment que « nous n'avions pas la tête à cela », pour reprendre une expression familière ? Décalage entre les révoltes, les souffrances, voire les violences d'une partie de la population et la promesse d'espérance proclamée par l'Évangile. Décalage entre le terrorisme, la tentation de l'intolérance ou le fanatisme de certains, et le message de paix et de fraternité porté par Noël. Décalage entre un monde voué à la consommation ou au seul divertissement et la sobre simplicité de l'avènement de Jésus.

Et pourtant, avec sa liturgie imperturbable et presque provocante aux milieux de nos vies et nos temps troublés, l'Église n'en finit pas de nous dire depuis deux mille ans : « Jésus est né ! » Le Sauveur est là ! Il n'y a plus lieu de désespérer. Il ne s'agit pas d'un Dieu de l'Olympe qui nous écrase d'une manière brutale, ni d'une divinité béate qui viendrait anesthésier nos souffrances, avec cet « opium du peuple » que dénonçait un célèbre philosophe. Il s'agit bien au contraire d'une sollicitude nouvelle à ce qui fait justement le cours fragile de nos vies, une attention à ce qu'il y a en nous de vulnérable. Car si Dieu choisit de s'incarner sous forme d'un enfant, au rebours d'un signe de puissance, n'est-ce pas pour nous dire qu'il n'ignore pas, justement cette faiblesse que nous expérimentons au quotidien ? Qu'il sait nous rejoindre au cœur de ce que nous sommes.

Achevant cet éditorial, voici que je reçois sur mon portable la publicité d'une grande surface qui me fait sourire : elle m'invite à vivre un « Noël connecté » ! Sans vouloir nous charger davantage d'ordinateurs, de téléphones ou de tablettes numériques, je vous invite à la prendre au sérieux. Oui, pourquoi ne pas vivre ce temps de la naissance du Christ et de l'année qui s'annonce comme l'occasion de se reconnecter ? Se reconnecter à la confiance, à l'amour et à la paix que Dieu nous donne. Se reconnecter les uns aux autres dans la simplicité de la rencontre. Se reconnecter à cette lumière qui nous rejoint dans nos nuits, comme dans cette voûte étoilée que les couleurs de Van Gogh ont su si bien magnifier.

A tous, joyeux Noël et belle année 2019. ●

MARC LÉBOUCHER

ESPACE / PRIÈRE

Noël de la tendresse

Dès le commencement auprès de toi
était la promesse.

Par elle tu as tout fait :
l'homme et la femme,
la beauté de leur corps
et l'amour qui coule en eux
comme un fleuve de feu.

Tu es grand, Seigneur,
et devant toi, je suis étonné.

Tu as tout fait avec tendresse
et rien de ce qui existe
dans l'immensité de l'univers
n'a été fait sans elle.

En toi, Seigneur, est la tendresse
et la tendresse est la vie des hommes.
Sans elle rien ne peut grandir.
Elle est le soleil de Dieu.

Tu es grand, Seigneur,
et devant toi, je suis émerveillé.

A cause de ta tendresse,
tu as quitté les cent mille splendeurs
de ton trône.
En Jésus, ton Fils aimé,
on te trouve couché dans une mangeoire
emmailloté de langes, sans défense,
et entouré de gens
dont l'importance n'est pas grande.

Tu es grand, Seigneur,
et tu es venu au milieu des hommes.
Tu es grand, tu es devenu l'un d'entre nous.

Je le dirai à mes frères,
comme un messager courant sur les montagnes
et annonçant le bonheur de vivre.
Je leur annoncerai la bonne nouvelle :
Dieu est proche !
Il vient pour la tendresse !

Charles SINGER *Fête pour Dieu*

ADORATION EUCHARISTIQUE À SAINT-NICOLAS

Chaque premier vendredi du mois
après la messe de 18 h,
soit de 18 h 30 à 19 h 30.

LES TROIS BERGERS

UN CONTE POUR LA NUIT DE NOËL

Les étoiles resplendissaient dans le ciel. Une merveilleuse douceur enveloppait toutes choses. Axel, Rémi et José, trois jeunes bergers, écoutaient avec beaucoup de plaisir des chants venus du ciel. C'étaient des anges qui chantaient :

*« Paix aux hommes
de bonne volonté.
Un roi de Gloire
est venu jusqu'à vous !
C'est le Sauveur du monde. »*

« Il faut y aller, dit Rémi, ce n'est pas tous les jours que l'on a l'occasion de voir un roi. Si je pouvais travailler pour lui ce serait mieux que de garder des moutons. Quand un roi se déplace, il a toujours du monde avec lui. S'il pouvait m'embaucher, j'arriverais bien à devenir un musicien très célèbre ». « Et puis un roi, ajouta Axel, c'est peut-être une chance de gagner beaucoup d'argent. »

José lui répondit : « Les anges ont dit " un sauveur " ; je voudrais savoir de quoi il vient nous sauver. » Axel et Rémi s'interrogèrent : « Il pourrait nous sauver de l'obscurité, nous apporter la puissance. Il pourrait nous sauver de la pauvreté, en nous donnant des richesses. » José leur répondit : « Je ne sais pas... Les anges ont dit aussi : " Paix aux hommes de bonne volonté ". Il vient peut-être nous donner la paix... Moi, c'est cela que je voudrais lui demander, mais je suis bien trop petit pour oser parler à un roi ! » Rémi réfléchit. « J'emporterai ma flûte dit-il et je lui jouerai l'air que je sais le mieux. Il me prendra peut-être dans ses musiciens et je deviendrai riche. » Et Axel continua : « Moi, je sais très bien faire le fromage. Je lui apporterai mon plus beau fromage. Et si je deviens cuisinier de ce roi, je gagnerai de quoi m'acheter beaucoup d'autres choses. » Et José de dire : « Moi, je lui dirai merci de nous avoir envoyé des anges. C'était très beau. Mais, je le lui dirai tout bas, dans mon cœur, car je n'oserai jamais parler à un roi comme lui. »

Les trois bergers se mirent en route à travers la montagne. Ils arrivèrent à la grotte et regardèrent. Ils étaient un peu déçus. Les anges avaient dit qu'il y avait un roi, c'était certainement vrai. Mais ce petit bébé avait l'air si pauvre pour un roi. Pourtant, comme il ne voulait pas se fier aux apparences et qu'il voulait aussi mettre toutes les chances de son côté, Rémi tira sa flûte de son manteau, entra et se mit à jouer. Et tout en jouant il épiait l'impression que fai-



Tout au long de l'Avent, nous avons marché sur des chemins, ces chemins qui mènent à Jésus.

Nous avons avancé comme les prophètes, avec Jean Baptiste, dans la joie, comme Marie.

C'est pour cela que notre crèche a tant de chemins, porteurs de tous nos efforts de conversion. C'est Noël : Jésus est là : osons la confiance, accueillons la Lumière.

sait la musique sur la mère et l'enfant. Jésus dormait. Marie écoutait. Quand Rémi s'arrêta de jouer, elle lui sourit et lui dit : « C'est très joli, je te remercie de jouer pour mon enfant. » « Je connais beaucoup d'autres airs, dit fièrement Rémi. Si le roi veut me prendre parmi ses musiciens je lui en jouerai qu'il aimera sûrement ». Marie lui répondit : « Je comprends ton envie de devenir célèbre en jouant de la musique pour un roi. Ce qui est important c'est que tu joues gratuitement pour tous en leur donnant du bonheur. Alors ta musique deviendra prière. Et c'est cela que mon fils Jésus aime. Penses-y, petit berger. » Rémi se sentit gêné, recula de quelques pas, laissant la place à Axel. « J'ai apporté pour ton fils le plus beau de mes fromages, dit Axel. Si le petit roi veut me faire travailler, je peux lui en faire chaque jour de nouveaux. »

Marie répondit : « Si tu veux servir mon fils, apprends à partager avec les pauvres. C'est comme cela que tu seras son ami. Car mon enfant n'est pas venu dans le monde pour être servi comme un roi mais pour se mettre au service de tous ». Axel baissa les yeux. Il n'était pas très fier de ses désirs de richesse. Il recula, pour laisser sa place à José qui était resté près de la porte. José regardait la crèche, l'enfant qui dormait, Joseph et Marie. Il sentait son cœur plein d'amour. Non, ce n'était ni la puissance ni la richesse qu'apportait ce roi, si pauvre et si fragile, mais l'amour d'un Dieu tout proche de nous. Parce qu'il n'avait rien, cet enfant comblait les cœurs, de joie, de paix et d'amour comme l'avaient chanté les anges.

José se dit en joignant les mains : « Comme je voudrais m'approcher de ce petit roi, mais je ne suis rien pour mériter d'être son ami. Je pourrai juste le servir le mieux que je pourrai ». José sortit de la grotte. Près du mur poussaient des plantes fleuries. Il en choisit une et l'offrit à Marie. Marie la prit alors dans ses mains et dit à José : « Approche José ». José s'approcha et se laissa tomber à genoux devant la crèche. Son cœur débordait d'amour. L'enfant Jésus ouvrit les yeux et sourit tandis que sa mère déposait à ses pieds le ravissant bouquet : les fleurs d'hiver, signe de l'amour de José pour Jésus, venaient de s'ouvrir. ●

D'APRÈS UN CONTE DE JACQUELINE DE KERSABIEL

Pèlerinage diocésain à Notre-Dame des Miracles

« Sois sans crainte, Marie. »

Une cause particulière et spirituelle animait les chefs de chapitre qui ont marché de Saint-Nicolas à Notre-Dame du Rosaire en ce samedi 8 décembre 2018 : il s'agissait de guider les quelque 6 à 700 pèlerins venus confier à Notre-Dame des Miracles leurs intentions de prières en cette fête de l'Immaculée Conception.



Le thème retenu cette année était repris du message du pape François pour la Journée Mondiale de la Jeunesse du 25 mars 2018 : « Sois sans crainte, Marie, car tu as trouvé grâce auprès de Dieu » (Luc 1, 30). Et les jeunes ont répondu présent ! Scouts Unitaires (SUF), Scouts d'Europe sont venus en nombre, éclaireurs et guides, louveteaux et jeannettes. Les scouts ont porté la statue de Notre-Dame des Miracles de Saint-Nicolas à Notre-Dame du Rosaire. Leurs aînés assistaient les personnes âgées de la Résidence de l'Abbaye montées jusqu'à l'église.

Notre belle église paroissiale Saint-Nicolas s'était parée pour accueillir les pèlerins de Saint-Maur et de six autres paroisses du Val-de-Marne qui s'étaient mis en route pour prier devant la statue comme tant d'autres l'ont fait au fil des siècles... Nous, paroissiens de Saint-Nicolas et Sainte-Marie, avons commencé notre pèlerinage directement à Saint-Nicolas. Des personnes venant de l'Ouest parisien et de province, qui avaient découvert le pèlerinage à Notre-Dame des Miracles dans un article paru au début de l'été dans le magazine *Famille Chrétienne*, nous ont rejoints.

Après un temps d'envoi, animé par le père Bernard Brien, nous avons pu, nous aussi, prier en action de grâce devant la célèbre statue et déposer nos intentions de prières et demandes, lesquelles ont depuis été confiées aux Annonciades de Thiais et aux Carmélites de Créteil. Puis nous nous sommes mis en chemin le long de la Marne pour parcourir la distance nous séparant de Notre-Dame du Rosaire. Cinq arrêts étaient prévus pour lire les méditations des mystères lumineux préparées par les sœurs brésiliennes de la communauté des Serviteurs de Marie du Cœur de Jésus. Cette année, nous nous sommes recueillis devant la chapelle des Miracles, rare vestige de l'abbaye, qui a abrité la statue miraculeuse jusqu'à la fin du XVIII^e siècle. Après chaque arrêt, nous reprenions notre route en égrenant une dizaine de chapelet, selon le rite de la prière du rosaire, et en chantant en l'honneur de la Vierge Marie.

Portant les bannières de Saint-Maur et de Notre-Dame des Miracles, les participants à notre route, requinqués par un thé bien chaud, ont été accueillis à leur arrivée à Notre-Dame du Rosaire par la joyeuse chorale Sainte-Rita. Comme les pèlerins des autres routes, nous avons pris place peu à peu dans l'église dans une atmosphère de prière et de chant. La messe de clôture, présidée par Mgr Luigi Ventura, nonce apostolique (ambassadeur du Vatican en France), en présence de Mgr Santier et de presque tous les prêtres du diocèse, fut belle et priante.

Confiants dans les grâces, spectaculaires ou cachées au fond des cœurs, que Marie offre généreusement à ceux qui la prient, beaucoup des pèlerins de notre route ont déjà prévu de revenir l'an prochain. Vous êtes tous conviés à les rejoindre ! ●

FLORENCE JOULIA



Je voudrais tout d'abord, en cette fin d'année, vous remercier pour votre accueil dans nos deux paroisses, Saint-Nicolas et Sainte-Marie-aux-Fleurs.

Je vous souhaite à tous et à vos familles, un joyeux Noël et une bonne et heureuse année 2019. Noël c'est la fête familiale par excellence ; je n'oublie pas les personnes seules ou les malades, les personnes en situations familiales parfois un peu compliquées, les personnes en situation de précarité. Malgré les difficultés, ayons confiance dans l'avenir. Que le Seigneur Jésus vienne faire sa demeure dans votre maison ; qu'il fasse régner la Paix et la Joie, que l'année 2019 soit aussi une année dans la gaieté, la prospérité, sans oublier la santé. Et que le doux Jésus vous bénisse chaque jour de l'année qui vient.

Père Bernard BRIEN, curé.

REPAS FESTIF

15 décembre 2018

**La pluie était dehors,
mais la chaleur dedans...**

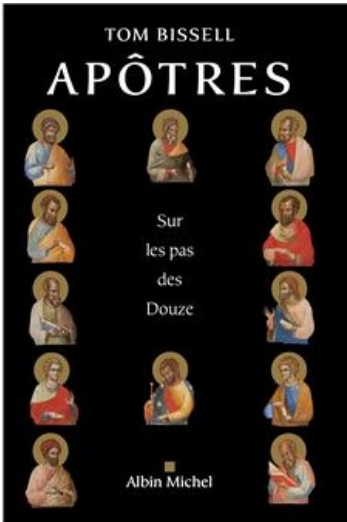
Toutes générations confondues,
autour des tables conversations
animées, assiettes bien remplies...
et, en plus, 30 parts de choucroute
pour le Secours Catholique.
Une très belle soirée et une double
bonne action !!! Merci à tous.

Apôtres Sur les pas des Douze

TOM BISSELL

Traduit de l'anglais par Michel Lederer

Il y a de multiples manières de raconter l'histoire et le développement du christianisme dans le monde. On peut se contenter de paraphraser les évangiles, les Actes et autres premiers écrits chrétiens. On peut se livrer à des sérieux développements historiques en tenant compte de multiples facteurs, comme l'économie, la politique ou l'analyse des textes anciens. On peut aussi se focaliser sur les grandes figures et les traces qu'elles ont pu laisser. C'est ce dernier choix qu'a fait le journaliste et écrivain américain Tom Bissel, dans ce gros livre un peu inclassable et qui a déjà reçu les faveurs du public, en s'intéressant aux Douze Apôtres.



Double surprise : d'abord, cet auteur n'est pas croyant et pour-

tant il s'est pris de passion pour ces Douze, pour cette foi chrétienne sur laquelle il jette un regard parfois critique, érudit aussi. Ensuite, il ne s'est pas contenté de raconter, en douze chapitres, l'histoire des Apôtres entre textes et légendes, mythes et réalité. Comme un pèlerin, il est allé sur les lieux, de Jérusalem à Rome, de la Grèce à la Turquie pour rencontrer des chrétiens d'aujourd'hui qui restent toujours marqués par la présence spirituelle à leurs yeux de tel ou tel témoin apostolique. A sa manière, ce livre a des allures de *road movies* : ainsi, il est passionnant d'entendre parler cette indienne, dans la basilique de Madras-Chennai en Inde, où l'on vénère les reliques de saint Thomas...

Sans toujours épouser le point de vue de l'auteur, en distinguant aussi la part de légende liée à nombre de dévotions, on est sensible à deux traits forts du propos de Tom Bissel. On mesure de manière palpable, incarnée l'extraordinaire diversité culturelle et humaine du christianisme, les multiples formes qu'il continue de prendre jusqu'à nous. Et puis, on sent poindre ici ou là chez cet écrivain non chrétien une réelle sympathie pour son objet d'étude, lorsqu'il souligne par exemple la qualité littéraire des Évangiles canoniques face aux apocryphes ou qu'il se dit frappé par la vitalité et la confidentialité des lettres de saint Paul. Un surprenant voyage dans le temps et l'espace. ●

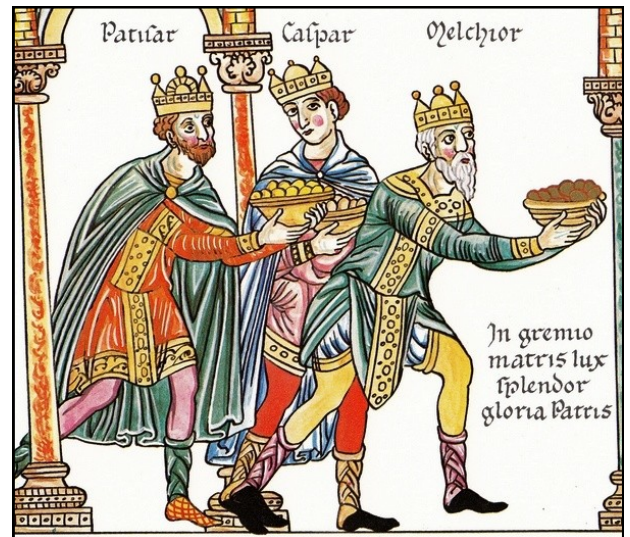
MARC LÉBOUCHER

**TOUTE L'ÉQUIPE DU JOURNAL
VOUS SOUHAITE UN JOYEUX NOËL
ET UNE TRÈS BONNE ANNÉE
PLEINE DE LECTURES
ENRICHISSANTES
ET DIVERTISSANTES...**

Épiphanie du Seigneur

Les nations marcheront ensemble vers la lumière.

Dans la naissance à Bethléem, c'est le monde entier qui est concerné. Cette naissance d'un petit d'homme, dans d'humbles conditions est aussi la naissance parmi les hommes du Sauveur que Dieu nous donne. Dans notre monde, dont nous avons pris une conscience globale, la fête de l'Épiphanie est la manifestation de l'universalité du salut.



Les mages venus d'Orient suivant l'étoile se prosternent devant cet humble enfant et lui offrent des présents ; ils pensaient trouver un roi, comme le pensait aussi Hérode le Grand ; mais cet enfant, ce Sauveur, n'est pas un rival terrestre : il est le roi par excellence du ciel et de la terre, qui s'offrira lui-même en cadeau pour donner à tous les peuples, de toutes les époques, le Salut et la paix.

« Ce mystère, dit saint Paul dans sa lettre aux Éphésiens, c'est que toutes les nations sont associées au même héritage, au même corps, au partage de la même promesse, dans le Christ Jésus par l'annonce de l'Évangile ».

SEMAINE DE PRIÈRE POUR L'UNITÉ DES CHRÉTIENS

18 - 25 janvier 2019

Noël-Épiphanie, en chemin vers le Christ, prince de la Paix.

« Chaque fois que deux ou trois sont réunis pour prier en mon nom, je suis au milieu d'eux. »

Comme chaque année, l'Église nous invite à prier pour l'unité des chrétiens. Il faut dire que le Peuple de Dieu a connu bien des séparations et des tourmentes : mosaïque des Églises d'Orient, nestorienne ou autres, grand schisme entre Rome et Constantinople, Réforme protestante, anglicanisme, multiplicité des confessions protestantes, Mormons, et j'en passe... sans oublier nos querelles de chapelles entre catholiques, plus ou moins traditionalistes ou modernistes.

On peut se dire que ce n'est pas bien grave, que dans toute grande famille il peut y avoir des différences et des divergences, que les chrétiens ne font pas exception et que Jésus nous a dit : « Il y a de nombreuses demeures dans la maison de mon Père ». Bien sûr, tous peuvent trouver une place auprès de Dieu et la fête de l'Épiphanie nous rappelle que le Christ est venu aussi pour les Nations, c'est-à-dire pour tous les hommes de tous les temps. Alors, est-il vraiment utile de prier pour l'unité des chrétiens ?

Oui, car cette diversité, au lieu d'être source de richesse et occasion de partage, a été, est encore trop souvent occasion de méfiance, source de rancœur, de haine même. Que de guerres au nom de la religion !

Et si nous parlions de paix ? C'est ce que s'est dit l'équipe locale du CCFD-Terre solidaire « comment espérer vaincre la faim dans le monde sans la paix ? Comment espérer faire respecter partout la dignité humaine et les droits fondamentaux sans justice ? ». Or, cette année, le thème choisi pour la semaine pour l'unité, c'est la justice. **Justice et Paix s'embrassent, chemin d'unité** (réf. bibliques : Dt 16, 20 et Ps 84)

Pourquoi ne pas donner l'exemple de la paix possible entre nous chrétiens avant de la prêcher aux autres, à notre petite échelle saint-maurienne ? Contact a été pris par l'équipe CCFD avec le groupe œcuménique représentant les différentes confessions chrétiennes dans notre ville, qui a répondu « d'accord » avec enthousiasme ! Mais on fait quoi ?

Seigneur, arrache de nous les orgueilleux préjugés qui nous séparent et écartèlent ton corps sacré, les rancunes qui rouvrent tes plaies, nos disputes doctrinales qui te couronnent d'épines, nos prétentions à la priorité ou à l'indépendance qui te percent le cœur.

Est-ce parce que nous adorons le même Seigneur que nous devons nous disputer les uns les autres ? Est-ce pour te prouver notre amour, à toi qui as dit : « On reconnaîtra les miens à ceci : ils s'aiment » ? Déposons nos haines avant de porter l'offrande.

Prière récitée dans la communauté de l'Arche de Lanza del Vasto

Une idée est venue : au lieu de prier ensemble pour l'unité, les chrétiens de Saint-Maur, unis, vont prier pour plus de justice en ce monde, pour les plus pauvres, pour ceux qui souffrent, que l'on persécute, que l'on torture parfois parce qu'ils défendent les pauvres et le droit des hommes à vivre dignement ou à pratiquer librement leur religion.

Le lien était facile à trouver : faire appel à l'ACAT, Action des chrétiens pour l'abolition de la torture, œuvre œcuménique dont ont été présidents plusieurs présidents du CCFD ainsi que Florence Couprie, ancienne pasteure du Temple réformé de Saint-Maur.

Pour vous présenter cette action et les personnes que nous vous demanderons de soutenir par vos prières et des envois de cartes, nous vous invitons à une **veillée de prière le vendredi 18 janvier à 20 h 30 à Sainte-Marie-aux-Fleurs**.



Le Seigneur a dit à ses disciples avant de les quitter *Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix*. A nous de nous unir pour la faire vivre sur notre terre ! ●

MARIE-CARMEN DUPUY CCFD-TERRE SOLIDAIRE

À PROPOS DE L'ACAT

« Le Conseil d'Églises chrétiennes en France (CECEF) tient à rendre hommage à l'engagement de l'ACAT en faveur des droits de l'Homme... cette association forte de plusieurs milliers d'adhérents issus de toutes les confessions chrétiennes, s'engage par l'action et la prière contre la pratique de la torture qui est une atteinte majeure à la dignité humaine... la spécificité chrétienne de l'ACAT est de prier dans l'unité pour les victimes mais aussi pour la conversion de ceux qui pratiquent la torture... La prière est aussi une action de grâce pour tous ceux qui ont pu échapper à des traitements indignes grâce à la mobilisation de tous. Le CECEF encourage donc l'ACAT à poursuivre et à faire connaître son action. Elle fait progresser l'unité des chrétiens dans la prière commune et le service du frère. Elle s'appuie sur cette conviction que l'être humain tient sa dignité de Dieu. »

Texte du CECEF, cosigné par le pasteur François Clavairoly, le métropolitain Emmanuel, Mgr Georges Pontier



NOS PAROISSES EN JANVIER 2019

- Mar 1^{er}** : **Sainte-Marie, Mère de Dieu** messe à 10 h à Sainte-Marie pour les deux paroisses.
- Jeu 3** : Messe à la Résidence de l'Abbaye à 16 h.
- Sam 5** : 10 h - 12 h Café rencontre à la Maison paroissiale.
- Dim 6** : **Épiphanie du Seigneur**
- Mar 8** : Messe pour le Lycée Teilhard de Chardin à 16 h 15 à St-Nicolas.
Réunion Conférence Saint Vincent de Paul, 20 h 30, Maison paroissiale.
- Mer 9** : Soirée Théophile, voir encadré ci-contre.
- Jeu 10** : Permanence bibliothèque 17 h - 18 h, Maison par.
- Ven 11** : Randonnée ASN à Fontainebleau.
Réunion de l'Équipe d'Animation Paroissiale, 20 h 30, Maison paroissiale.
- Sam 12** : **TOP (Table Ouverte Paroissiale)** à 14 h à Ste-Marie.
Paroisses en fête à 17 h à Ste-Marie.
- Dim 13** : **Baptême du Seigneur**
- Mar 15** : Maison d'Évangile groupe Ch. Galland à 20 h 30 à la Maison paroissiale.
- Mer 16** : Réunion prépa baptême, 20 h 30 à Ste-Marie.
- Jeu 17** : Messe à la Résidence de l'Abbaye à 16 h.
- Ven 18** : Veillée de prière pour l'unité des chrétiens, voir p. 7.
- Sam 19** : Vieux papiers Conf. Saint Vincent de Paul.
- Dim 20** : **2^e dimanche ordinaire**
- Jeu 24** : Permanence bibliothèque 17 h - 18 h, Maison par. Groupe Augustin, 20 h, Maison paroissiale.
- Dim 27** : **3^e dimanche ordinaire**
- Jeu 31** : Messe à la Résidence de l'Abbaye à 16 h.

ACCUEIL À LA MAISON PAROISSIALE

Tous les vendredis de 17 h à 19 h par le père Brien

Pendant les vacances scolaires accueil uniquement le mardi et le samedi de 10 h à 12 h.

CONFESSIONS À SAINT-NICOLAS

À partir du 1^{er} janvier 2019
le premier samedi du mois de 11 h à 12 h.

JOIES / ET / PEINES

OBSÈQUES Saint-Nicolas

9 déc Christine LAUNOIS	14 déc Claude POUJOL-ROBERT
10 déc Bernardine DEHMOUS	18 déc Josette BOURDOULEIX
13 déc Colette BARDIN	26 déc Simone CHAZOT

■ Équipe de rédaction et de réalisation :
Père Bernard Brien
Marie-Jeanne Crossonneau
Daniel Damperon
Marie-Carmen Dupuy
Christiane Galland
Marc Leboucher
Jean-Marie Lesueur

■ Maison paroissiale :
11 bis bd Maurice-Berteaux
94100 Saint-Maur-des-Fossés
Tél : 01 48 83 46 61
Fax : 09 57 86 46 61
E-mail : snsmaf.stmaur@free.fr
Site paroissial :
<http://paroisses-snsmaf.cef.fr>

Mercredi 9 janvier

Soirée Théophile, 20 h à Sainte-Marie :

« Vous avez un nouveau message »

Dîner-rencontre : Pour la Parole tapez 4

S'inscrire pour le repas sur soirées.theophile@gmail.com

Dans un contexte de débat bioéthique, comment vivre en chrétien aujourd'hui ? Ce module de formation diocésaine est proposé afin de mieux comprendre les situations, prendre en considération toutes les souffrances et les accompagner. **Trois journées : les samedis 26 janvier, 16 février et 23 mars 2019** de 9 h 30 à 17 h à la Maison paroissiale de Notre-Dame du Rosaire à Saint-Maur.

Inscription avant le 10 janvier

Rens : formationeveche-creteil.cef.fr 01 45 17 24 39

Date à retenir : **mardi 19 mars** halte spirituelle diocésaine avec Mgr Jean-paul Vesco, évêque d'Oran. Messe suivie d'un temps spirituel. Horaires à préciser.

Formation biblique : **À la découverte des psaumes**, avec Mgr Santier, **samedi 16 février** 9 h - 17 h à la cathédrale. Rens : Anne Bladek 01 45 17 24 18.

Bibliothèque paroissiale : **Prochain prêt de livres à Ste-Marie-aux-Flours** aux messes des 9 et 10 février.

Un café gourmand c'est TOP !!!

Table Ouverte Paroissiale

de Saint-Nicolas et Sainte-Marie-aux-Flours pour passer ensemble un moment convivial

le samedi 12 janvier à 14 h

dans la salle paroissiale de Sainte-Marie
20, rue Alsace-Lorraine (près du RER St-Maur Créteil)

Infos et inscriptions sur tracts disponibles dans les églises et à la Maison paroissiale

CHEMIN DES ARTS EN VAL-DE-MARNE

Jusqu'au 7 janvier Exposition : « Noël au travers des crèches familiales ».

Mardi 8 janvier 12 h 30 Heures d'orgue de la cathédrale.

Du 9 janvier au 31 mars Dans l'Espace culturel **exposition Claude Klimsza**, vernissage le 9 janvier à partir de 18 h.

Mardi 15 janvier 12 h 30 - 13 h 30 « Une heure, un artiste » avec Jean-Paul Deremble : **Benôit Mercier**, les chemins de l'abstraction entre figuration et non-figuration.

Jeudi 17 janvier Concert d'orgue 20 h 30, à la cathédrale. Bach, Clérambault, Mendelssohn, Schuman. A l'orgue Constance Taillard. Libre participation.

Jeudi 24 janvier 20 h 30, à la cathédrale : « Le miracle des odeurs » avec Marie-Thérèse Esneault.

Illustration page 1 : d'après « Nuit étoilée » de Vincent Van Gogh.